



Association des amis du musée du Service de santé des armées au Val-de-Grâce

Bulletin N° 32 Mai 2011

Rédacteur en Chef : Maurice Bazot

Sommaire

<i>Le mot du président</i>	1
<i>Assemblée générale</i>	2
<i>Rapport moral</i>	2
<i>Rapport financier</i>	3
<i>Élections</i>	3
<i>Activité du Comité d'histoire</i>	4
<i>Activités du Musée</i>	5
<i>Prix d'histoire de la médecine aux armées</i>	6
<i>La chaire de "psychopathologie et d'hygiène mentale appliquée aux armées"</i>	7
<i>Reçu à la rédaction</i>	8
<i>Colloque "La vaccination hier, aujourd'hui et demain"</i>	9
<i>Exposition au sein du Service</i>	9
<i>Ils nous ont quittés</i>	10

Fermeture...

En décembre 2010, le musée de l'Assistance publique était amputé de ses salles d'exposition temporaires où il venait d'être magistralement traité – quelle coïncidence symbolique ! – de l'histoire de l'humanisation des hôpitaux...

Supprimer au nom du primat de l'économie un tel outil de mise en perspective des avancées de la médecine constitue-t-il un progrès ou une régression ? Faudrait-il oublier, sous la pression des progrès techniques et de la technocratie financière la définition même de la santé, "état de complet bien-être physique, mental et social" ? (OMS-1946). Faudrait-il oublier que la "réparation" de l'organe malade en est une condition nécessaire mais non suffisante et qu'elle doit s'effectuer "sur mesure", dans le respect du Sujet et de son histoire.

À l'occasion d'expositions temporaires, les musées de médecine invitent les visiteurs et les professionnels à *questionner les implications relationnelles et éthiques du progrès*. Conséquence des (certes heureuses) avancées de la médecine, le médecin s'éloigne de l'artisanat de la clinique et s'inscrit de plus en plus dans une chaîne de production de soins, de dépistage ou de services. L'inflation des coûts impose uniformisation, protocoles, contrôles, évaluations (voire une relation soignant-soigné où de la secrétaire d'accueil au médecin parfois, on ne voit plus son interlocuteur, captivé par l'écran de son ordinateur de bureau, que de profil).

Quel qu'en soit le thème, la conception du discours muséographique qui prélude au choix des objets entraîne à chaque fois une réflexion approfondie sur l'évolution des techniques, des découvertes, de leurs applications, de leur conséquences, de leur avenir. Mais c'est aussi une réflexion propre à inviter le plus grand nombre à s'interroger, à prendre du recul...

Dans un tel contexte, notre association a la chance de pouvoir organiser en collaboration avec la chaire d'épidémiologie de l'École du Val-de-Grâce, un colloque intitulé "l'immunisation, hier, aujourd'hui et demain" (cf. page 9). Une exposition temporaire en illustrera l'objet dans les salles du musée prévues à cet effet.

Une opportunité dont se prive désormais le musée de l'AP. La fermeture d'un espace, c'est aussi le risque de la fermeture des esprits, bien dénoncées dans une lettre ouverte portant la signature de personnalités prestigieuses : "*il se pourrait bien que faire du passé table rase et bannir tout regard interdisciplinaire actuel sur notre art de soigner et souvent de guérir, soient non pas des signes d'engagement dans la modernité mais plutôt les indices d'une profonde et dangereuse méconnaissance des conditions dans lesquelles progressent les savoirs et les sociétés*".

MGI (2s) Maurice Bazot

Assemblée générale 2010

26 janvier 2011

École du Val-de-Grâce, Bâtiment Formation

Le médecin général inspecteur Maurice Vergos, directeur de l'École, n'a pu assister à l'assemblée générale. Il a transmis ses vifs regrets.

Quinze heures, le MGI M. Bazot (2s) déclare l'assemblée générale ouverte.

Après avoir remercié de leur présence les membres de l'association, le président a évoqué les projets en cours, notamment l'organisation d'une journée scientifique le 26 octobre 2011, "La vaccination, hier, aujourd'hui et demain".

Il évoqua ensuite la mémoire du Professeur Pierre Fontan, ancien titulaire de la chaire de chirurgie spéciale.

Rapport moral

MGI (2s) Jean Timbal, Secrétaire général

Voici le compte-rendu des activités de l'association au cours de l'exercice écoulé.

Le Conseil d'administration s'est réuni à quatre reprises, en mars, septembre, novembre 2010 et janvier 2011. Les thèmes discutés et les décisions prises à l'occasion de ces réunions ont été exposés dans leurs grandes lignes dans les deux derniers numéros (30 et 31) du bulletin. Rappelons en l'essentiel :

- Reconstitution du bureau à l'issue de la dernière assemblée générale.
- Mise sur pied du projet exprimé en 2009 de réaliser, en collaboration avec l'École du Val de Grâce, une journée sur la pratique des immunisations d'hier à aujourd'hui pour mettre en valeur le rôle du Service de santé des armées et l'intérêt pédagogique du musée. Une date a été retenue : le 26 octobre 2011. Des contacts ont été pris avec des conférenciers et un programme quasi définitif établi. Le détail de ce programme qui n'a pas encore été publié est consultable sur le site internet de notre association. Nous sommes à la recherche de subventions pour améliorer la prestation.
- Consultable également sur le site, le programme des conférences du Comité d'histoire.
- Le Conseil d'administration a accepté de parrainer l'association des "Parents et amis du baron Percy", créée récemment, avec pour objectif l'entretien de la tombe de Percy. Ce parrainage est moral mais ne comporte aucun engagement financier de notre part. Nous n'en avons pas les moyens.
- L'année dernière nous vous avons fait état d'une proposition du docteur Baldivia qui consistait à organiser une reconstitution historique animée de l'action du service de santé sur le champ de bataille

à travers les âges. Ce projet a été abandonné faute de convenance calendaire. À ce propos, je rappelle, ainsi que nous l'avons signalé dans le dernier bulletin que cette prestation, a été réalisée de fort belle manière et a connu un grand succès à Baudéan village natal de Larrey cet automne, grâce à l'action de notre collègue Jean Renault.

Permanences : Comme précédemment, le bureau aidé par Mmes Busquin, Lacoïnta et Larue, s'efforce d'assurer une permanence, les mardi et mercredi après-midi. Ceci nous permet d'accueillir quelques visiteurs du musée désireux de renseignements sur le Service de santé et aussi d'avoir le plaisir de rencontrer quelques anciens de passage.

Grâce à cette présence, nous avons eu des contacts et parfois la visite de descendants de personnages illustres qui nous ont confié de précieux documents et des photos originales C'est le cas des familles des médecins généraux Beyne et Chavialle, et du docteur et député Chassaing. Nous avons également reçu le MGI Valérie André qui nous a donné quelques photos pour l'amélioration du secteur consacré à l'aviation sanitaire du musée.

Au cours de ces permanences un travail discret mais assez lourd mobilise notre petite équipe lors de l'expédition des deux bulletins annuels et des quatre invitations aux séances du Comité d'histoire avec la mise sous enveloppe du courrier, le tri et l'étiquetage des adresses, l'affranchissement, la fermeture des enveloppes et le dépôt à la poste. Tout ceci représente de nombreuses heures de présence active.

J'ai cité le bulletin à plusieurs reprises. Il est modeste. Il n'est pas sur papier glacé et ne comporte pas de belles images en couleur. Il reste cependant un lien indispensable entre nous. Je voudrais ajouter que sa rédaction n'est pas réservée au seul Conseil d'Administration. Elle est ouverte à tous nos correspondants. Alors n'hésitez pas si vous avez quelque proposition à faire dans le domaine de l'histoire du Service de santé.

Nombre d'adhérents

D'après le fichier, nous sommes 373 répartis en 210 actifs, 143 bienfaiteurs, trois membres d'honneur, six membres de droit, et 11 associations.

Par rapport à l'année dernière où nous étions 392 il y a donc une diminution de 19. Il y a eu trois décès connus et d'assez nombreux retour de courrier inconnus à l'adresse indiquée. Face à cette érosion il n'y a eu que sept nouveaux membres

Internet :

Environ 90 membres de notre association nous ont confié leur adresse électronique. Cela nous permet de les informer de certains événements plus rapidement que par le bulletin dont la rédaction impose un long délai de préparation. Nous ne saurions trop inciter ceux qui sont connectés à internet de nous

communiquer leurs coordonnées s'ils ne l'ont déjà fait ainsi que toute modifications de celles-ci.

Nous avons supprimé le premier site que nous avions créé et dont orange était le fournisseur d'accès. Nous ne conservons que celui fourni par Viabloga Son adresse (<http://aamssa.viabloga.com>) est systématiquement indiquée sur toutes nos correspondances. Nous le gérons nous même sans intermédiaire ce qui est financièrement économique et nous permet, en outre, d'avoir une grande réactivité pour l'information qui est rapportée dans la rubrique "actualités".

Au cours de l'année 2010 il a reçu 2 740 visiteurs soit sept à huit par jour. 38% sont d'origine française à égalité avec les États-Unis. Les 24% restants se partagent entre la Chine, le Canada, la Russie la Pologne pour ne citer que les plus importants.

Voilà, très rapidement présenté, le panorama rétrospectif de l'année écoulée. Je suis à votre disposition, si vous souhaitez quelques éclaircissements complémentaires.

Rapport financier

MG (2s) Armand Maillard, Trésorier

Les comptes de l'exercice 2010 sont présentés selon le schéma habituel et comparés à ceux des années 2008 et 2009.

Comptes de l'exercice 2010 en Euros

Produits

Cotisations	1 300,00
Dépôt pour le Musée	400,00
Dons manuels	110,00
Don exceptionnel	1 000,48
Ventes objets du bicentenaire	1 274,00
Produits financiers	41,20
Total des recettes	4 125,68

Charges

Prix d'histoire	800,00
Prix de l'association	135,00
Frais bancaires	128,45
Assurances	382,95
Frais de fonctionnement :	
- Affranchissement	560,08
- Comité d'Histoire	101,89
- Autres fournitures	225,82
- Blog location	100,00

Total des dépenses 2 434,19

Compte de résultats : + 1 691,49 €

Avoir général au 31 décembre 2010

Caisse :	98,31
Compte courant :	4 018,26
Comptes sur livrets :	2 868,31
Valeurs en portefeuille :	10 196,48
Total :	17 181,36

Pour la troisième fois le bilan est positif.

Les recettes sont apportées par :

- les cotisations qui connaissent une baisse relative. Un rappel sera fait aux adhérents, actifs notamment. Il sera fait également aux bienfaiteurs qui ont choisi de verser une cotisation unique tous les dix ans et arrivent à échéance.
- Les ventes de livres, cartes, etc.
- Un don exceptionnel de 1 000 € conséquence de la dissolution de l'association des amis du Val-de-Grâce dont l'actif net est attribué à l'AAMSSA sur la demande du MGI (2s) C. Giudicelli, président de l'association sœur dissoute.
- Un portefeuille relativement stable malgré la crise.

Les dépenses connaissent une grande stabilité ces trois dernières années.

Par ailleurs il convient de tenir compte pour 2011 des charges importantes relatives à l'organisation de la journée "La vaccination Hier, aujourd'hui et demain" qui aura lieu le 26 octobre 2011 et à l'édition d'un opuscule sur cette journée. Le coût de l'édition est évalué à 3 000 €. À ceci s'ajoutent les frais de réception. Appel est donc fait à d'éventuels sponsors ou à de généreux donateurs.

Une augmentation de la cotisation est proposée, son passage à 22 € en 2012 est voté à l'unanimité.

Aucune question n'est posée et quitus est donné au trésorier.

En tant que trésorier, j'ai le devoir de rappeler à tous ceux qui ne sont pas à jour de leur cotisation 2011 (voire 2010 et 2009), de bien vouloir faire le nécessaire pour nous rester fidèles.

Sur l'étiquette de votre enveloppe courrier, lisez attentivement la date inscrite, c'est l'année de votre dernier versement.

Merci d'avance pour votre collaboration et votre soutien.

Armand Maillard

Élections au Conseil d'administration

Membres rééligibles qui se présentent :

IP (er) Geneviève Busquin, CI (er) Jean-Pierre Capel, MC (er) Jean-Jacques Ferrandis, Dr Louis Héraut, CI (er) Pierre-Jean Linon, MGI (2s) Jean Timbal.

Nouvelle candidate :

ICS (er) Chantal Boumekred.

La nouvelle candidate et les candidats rééligibles sont élus à l'unanimité.

Activités du Comité d'histoire 2010

MGI (2s) Pierre Cristau, Président du comité d'histoire

Je ne peux tout d'abord que vous remercier de votre intérêt à notre Comité d'Histoire qui est resté constant en 2010.

Nous avons pu, sans grandes difficultés, conserver notre rythme habituel de quatre séances trimestrielles au cours de l'année. A posteriori, nous pouvons dire que nous n'avons pas connu "la crise".

La première séance s'est déroulée le mercredi 10 mars avec, au début, le médecin général inspecteur Kermarec qui nous a présenté le témoignage de Joseph Averous, médecin de marine à la fin du XIXe siècle et au début du XXe. Il se trouve que notre présentateur est un ami du docteur Monique Averous, elle-même petite-fille du médecin général Joseph Averous et qui s'est occupée de la publication de ces mémoires. Le MGI Kermarec était donc particulièrement bien placé pour faire cette présentation très documentée. François d'Izarny-Gargas de son côté a aussi colligé les mémoires d'un pharmacien militaire, Sébastien Blaze, apothicaire sous l'Empire qui, affecté en Espagne a été fait prisonnier, a vécu sur les pontons espagnols dont il a pu s'évader et a pu participer à la campagne de France en 1814. Le médecin en chef Ferrandis nous a enfin présenté son étude sur la radiologie pendant la Guerre de 1914-18 au cours de laquelle le Val de Grâce et le Service de santé ont eu une influence importante.

La seconde séance du mercredi 9 juin a d'abord été illustrée par le médecin chef des services Cren qui à l'occasion de son affectation à l'HIA Bégin s'est passionné pour la carrière mal connue du médecin général Louis Jacques Bégin et son rôle médico-administratif déterminant notamment pour l'indépendance du Service de santé. Les médecins généraux Mannoni et TrebauL nous ont ensuite relaté leur propre expérience pendant la guerre d'Algérie comme médecins du 6e régiment de parachutistes coloniaux et particulièrement dans les durs combats qui les ont opposés au FLN en Kabylie et dans le Constantinois. Le major Olier dont on connaît la passion pour l'histoire de notre Service, nous a fait part enfin d'une petite partie de son immense travail en cinq tomes sur les hôpitaux militaires au cours de la guerre de 1914-18.

Le mercredi 13 octobre a été consacré à l'histoire de l'École impériale du Service de santé militaire de Strasbourg à propos de laquelle le professeur Le Minor a publié un très important manuscrit l'année précédente. Ce dernier, maître de conférences et praticien hospitalier d'anatomie, aidé du docteur Billmann, chirurgien à la Faculté de Médecine de Strasbourg, ainsi que Jean-Yves Pabst, doyen de la

Faculté de Pharmacie nous ont commenté leur important travail en insistant sur la carrière du médecin général Sédillot qui fut directeur de cette école.

La dernière séance de l'année du 8 décembre a été perturbée par les intempéries neigeuses qui ont émaillé l'hiver parisien. Nous avons été obligés de supprimer une des trois présentations pour permettre aux auditeurs, néanmoins aussi nombreux que d'habitude, de rentrer à leur domicile pas trop tard. La famille Chassaing venant de la province, le MGI Timbal a débuté la séance en racontant le rôle important de son parent dans les débuts difficiles de l'aviation sanitaire. Le MC Héraud a rappelé ensuite la carrière et la mort héroïque de Gérard Mesny, victime de la peste après avoir eu un rôle important comme épidémiologiste en Mandchourie ce qui lui a valu le grade honorifique de général de l'armée chinoise. La présentation du colonel Linon sur le rôle précurseur de Charles Julliot dans l'aviation sanitaire et ses conventions internationales, a dû être annulée. Elle est reportée en 2011, le mercredi 9 mars.

Comité d'histoire 2011

Mercredi 9 Mars

MC A. Borgomano

Le Service de santé dans la lutte contre les Grandes endémies en Afrique francophone

Colonel P.J. Linon

De l'aviation sanitaire aux conventions internationales : le rôle précurseur de Charles Julliot

PGI G. Rocquet

Un poste de secours régimentaire dans la tourmente de 1940

Mercredi 8 Juin

MGI M. Morillon

Ambroise Paré, précurseur de la chirurgie militaire

VP F. Calvet

Le Service de santé au Sénégal. Deux siècles d'histoire

MC G. Wendling

Les officiers du Service de santé, Compagnons de la Libération

MGI P. Cristau

L'hôpital Bégin et l'entrée des Allemands à Paris en 1940.

Mercredi 12 Octobre

CI P. J. Linon

Les médecins militaires propagateurs de la vaccine en Algérie

Dr J. Sandeau

La fièvre jaune a-t-elle été la cause du désastre du corps expéditionnaire du général Leclerc à Saint-Domingue ?

MC M. Sardet

Eugène Sue, chirurgien et écrivain de la Marine.

Mercredi 14 Décembre

MGI M Bazot

Les conflits contemporains revisités à travers la souffrance psychique.

Dr J. Segalen

Le traumatisme psychique. Évolution des idées.

MC M.D. Colas Benayoun

Les gueules cassées ; comment sourire quand même.

J'espère que vous trouverez quelque intérêt à ces différentes présentations dont vous pouvez faire la publicité, si vous le jugez utile et j'en profite pour vous souhaiter avec un certain retard, tous mes vœux de bonne et heureuse année.

Activités du Musée en 2010

Capitaine Tabbagh, Conservateur du Musée

1. Fréquentation et recettes

Nombre de visiteurs année 2010 : **13 248**.

Recettes 2010 (arrêté au 9 décembre) : **36 158,50 €**.

2. Expositions temporaires

Le musée sort de ses réserves

du 6 octobre 2009 au 31 mars 2010 ;

Journées européennes du patrimoine 2010

les 18 et 19 septembre 2010 ;

L'Ambulance 13 stationne au Val-de-Grâce

du 3 novembre 2010 au 6 février 2011.

Dans le cadre de la saison des concerts et en hommage à des personnalités du Service ¹, mise en place de petites expositions consacrées à : *Henri Baylon* en janvier 2010, *l'Abbé Molin* en février, *Raymond Debenedetti* en mars, *Henri Nimier* en avril, *Jacques Sournia* en mai, *Desgenettes* en juin.

Projets d'expositions temporaires pour 2011 :

Les vétérinaires des armées

La vaccination dans les armées.

3. Prêts d'objets à l'extérieur

Total de 53 objets et iconographie diverse prêtés pour les expositions suivantes (huit) :

- *Passion baroque* Office culturel municipal de Bry-sur-Marne du 4 janvier au 3 mars 2010 ;

- *Louis Robert Antral* Musée des beaux-arts et d'archéologie de Châlons-en-Champagne du 29 janvier au 30 septembre 2010 ;

- *Bronzes d'ameublement impérial et royal 1800-1870* Mobilier national. Galerie des Gobelins à Paris du 19 septembre 2010 au 23 janvier 2011 ;

- *Exposition annuelle de l'Association de la Mémoire des anciens combattants et victimes de guerre des affaires sociales*

Ministère de la Santé à Paris le 8 mai 2010 ;

- *Gaz ! gaz ! gaz !* Historial de la Grande Guerre de Péronne du 29 juin au 28 novembre 2010 ;

- *Journées européennes du patrimoine*

Centre national d'études spatiales, à Paris les 18 et 19 septembre 2010 ;

- *Épiphanie du visage* Association de la mémoire des anciens combattants et victimes de guerre des affaires sociales. Ministère de la Santé à Paris du 8 au 26 novembre 2010 ;

- *Napoléon et l'Europe. Le rêve et la blessure* Centre national d'art et d'exposition de la République fédérale d'Allemagne à Bonn (Allemagne)

du 17 décembre 2010 au 25 avril 2011.

Projets de prêt d'objets :

- *Guerre et médecine*

Musée canadien de la guerre à Ottawa (Canada) du 5 mai au 13 novembre 2011 ;

- *Mémoire de la Grande guerre*

Musée départemental de Flandre à Cassel du 6 mai au 28 août 2011 (projet en collaboration avec le musée In Flanders Fields d'Ypres et l'Historial de la Grande Guerre de Péronne) ;

- *Guerre et psychiatrie* (titre provisoire)

Musée Docteur Ghislain à Gand (Belgique) d'octobre 2013 à mai 2014.

Demande de dépôt permanent

(une dizaine d'objets) au futur musée de la Grande Guerre à Meaux.

4. Enrichissement des collections

Dans le cadre de l'arrêté du 28 janvier 2009 fixant la liste des organismes du service de santé faisant l'objet d'une fermeture, le Musée du Service de santé des armées a enrichi ses collections en 2010 de **383 objets** :

Pharmacie magasin du port de Brest : **20** objets du patrimoine du Service de santé ;

Établissement de ravitaillement sanitaire des armées de Chartres : **106** ;

École du service de santé des armées de Bordeaux : **257**.

Missions d'inventaire et d'expertise en cours en vue de l'enrichissement des collections :

Institut de médecine tropicale du service de santé des armées à Marseille ;

Institut de médecine navale du service de santé des armées à Toulon.

5. Opérations de récolement

Par arrêté du 13 décembre 2006, l'appellation *Musée de France* a été attribuée au Musée du Service de santé des armées. La loi n° 2002-5 relative aux musées de France prescrit, dans son article 12 que les collections des musées de France font l'objet d'un récolement tous les dix ans.

Dans ce cadre, depuis le 12 juin 2007, le musée a entamé les opérations de récolement des objets soit par thème (exemple : fanions, plaques commémoratives), soit par localisation.

Au 9 décembre 2010, **301** objets ont été récolés, soit **2 %** de l'inventaire général (12903 objets).

6. Activités du centre de documentation du musée

149 visiteurs accueillis et **99** recherches traitées par correspondance.

¹ La rédaction des biographies correspondantes, insérées dans le programme de chaque concert, est due au MGI Maurice. Bazot

Reprise intégrale de l'inventaire des 1 106 cartons. Quarante ont été traités.

7. Participation du musée à des publications :

L'Ambulance 13. Bamboo édition, 2010 ;

1940. Objets, documents et souvenirs du patrimoine militaire. DMPA, 2010.

Prix d'histoire de la médecine aux armées 2010

Le prix est attribué à

Noël Fribourg-Blanc pour son ouvrage :

Le fondateur de la psychiatrie militaire. Le médecin général André FRIBOURG-BLANC (1888-1963)

Paris, Éditions Christian ; 2010. 353 p.

À travers la biographie de son grand-père et dans le contexte politico-militaire qui s'étend de la première guerre mondiale à la veille de sa mort, l'auteur dresse un tableau remarquablement documenté de la place déterminante que celui-ci a tenu dans l'histoire de la psychiatrie militaire.

Cependant il convient de s'interroger plus avant sur le titre de l'ouvrage :

Fribourg-Blanc est-il le véritable fondateur de la psychiatrie militaire ?

Au sein du grand public, aucun psychiatre militaire n'a accédé à la notoriété. Dans les milieux psychiatriques, seuls Angelo Hesnard (1886-1969) et Colomb (1913-1979) sont connus et cités [1] le premier, psychiatre de la Marine, pour avoir introduit en France la psychanalyse à partir de 1913 ; le second, psychiatre colonial pour avoir été à partir de 1958, avec son école de Fann, un pionnier de l'ethnopsychiatrie.

Si l'on s'en tient à la *discipline psychiatrique appliquée aux armées*, force est de se référer à l'École du Val-de-Grâce.

À l'origine, l'enseignement de la psychiatrie est rattaché à la **chaire de médecine d'armée** avec les diverses dénominations que lui confèrent des décrets successifs :

- la chaire de médecine légale, législation administration dans laquelle est élu Simonin en 1905 : le premier à faire entrer l'enseignement des maladies mentales à l'École ;
- la chaire de neuropsychiatrie, médecine légale, législation (décret du 9/10/1926) qui voit l'élection de Fribourg-Blanc en 1929 ;

- toutefois, l'agrégation de neuropsychiatrie ne sera créée qu'en 1960 et la **chaire de "psychopathologie et hygiène mentale appliquée aux armées"** en 1966 avec comme premier titulaire Pierre Juillet.

Au-delà de la stricte application des textes, et si l'on s'en tient à la France, la documentation rassemblée dans cet ouvrage permet de tenir Fribourg-Blanc comme le fondateur de la psychiatrie appliquée aux armées ; Simonin, de la même école comme son pionnier, Hesnard et Colomb se distinguant surtout par leur apport à l'évolution de la discipline psychiatrique.

Cet ouvrage est une biographie, même si la forme de celle-ci n'est point habituelle. Son fil directeur, chronologique, mêle les événements de vie et l'œuvre, évite les redondances et rend l'ouvrage agréable à lire. Les citations sont nombreuses et judicieusement choisies. Elles sont tirées des journaux de marches et opérations et des correspondances échangées entre les époux Fribourg-Blanc, longtemps séparés. Particulièrement intéressantes elles définissent le contexte des situations vécues, éclairent les caractères et donnent à l'ouvrage une dimension humaine, loin de la "froideur" dont se réclame l'auteur avec regret (p. 10).

De type analytique, le récit nous fait découvrir les racines et l'environnement familial de Fribourg-Blanc, son cursus universitaire, son attitude exemplaire et courageuse durant les deux guerres. Lors de la première guerre mondiale, elle peut même être qualifiée d'héroïque, ponctuée de citations et de promotions justifiées.

À l'école des plus prestigieux maîtres de l'époque – Babinski pour la neurologie pour la psychiatrie de Claude, de Minkowski compagnon de guerre avec lequel il noua une indéfectible amitié – A. Fribourg-Blanc acquiert le titre de médecin des hôpitaux, de Professeur agrégé, et prend la direction du service de neuropsychiatrie de l'HIA du Val-de-Grâce.

Grâce à ses qualités d'observateur basées sur son expérience passée notamment pendant la Grande guerre, ses études sur les psychonévroses de guerre le conduisent à poser les fondements de la psychiatrie militaire.

En tant que psychiatre, je reste étonné par la richesse et la variété de ses apports, en particulier sur le plan médico-légal, de la sélection, de l'aptitude, de ses propositions logistiques opérationnelles. À titre d'exemple, il fut le premier à réclamer en 1939 la présence de psychiatres à l'avant et dans la chaîne d'évacuations, recommandations qui ne se réalisèrent qu'en 1990 lors de la guerre du Golfe pour devenir permanentes.[2]

Dans le prolongement de son travail hospitalier, il développe l'enseignement dans cette spécialité au profit des stagiaires de l'école. Concret, pragmatique loin de tout ésotérisme, il propose comme dans son ouvrage de référence "la pratique psychiatrique dans

l'armée" une série de cas cliniques.

Bien qu'il ait toujours préféré l'engagement auprès des malades, il a été amené à exercer des responsabilités de commandement lors de la première guerre mondiale, puis comme directeur de l'hôpital Bégin en 1935, après quelques mois en captivité, comme directeur du Service de santé de la région militaire de Paris en 1941 et de la "coordination technique en France occupée". Sa position est alors particulièrement difficile, dans un climat de délation, constamment soumis à la pression de l'occupant. Il s'efforce de défendre les intérêts français en organisant le rapatriement des malades, la libération du personnel sanitaire, la relève des médecins, tout en faisant écran pour faciliter la Résistance.

Les bouleversements survenus lors de la Libération l'écartent des responsabilités dans lesquelles il avait excellé peu de temps avant qu'il ne prenne sa retraite. Sans verser une excessive hagiographie, l'auteur cherche cependant à justifier la position de son grand-père au cours de ces périodes très confuses de la guerre et de l'immédiate après guerre, où le meilleur et le pire ont été observés, Il nous apporte à cet égard des informations tout à fait inédites.

On en retire l'impression que le médecin général Fribourg-Blanc a privilégié, comme d'autres, ce qu'il pensait être son devoir de militaire, de médecin, et pour lui, de chrétien, en cherchant sans compromission à "limiter les dégâts".

On peut savoir gré à l'auteur de ce devoir de mémoire qui remet sur le pavois un médecin militaire dont l'apport technique est resté trop longtemps méconnu ou sous-estimé.

MGI (2s)Maurice Bazot

(Ce texte a été largement inspiré par les appréciations des membres du jury, et en particulier celles de Messieurs Capel, Ferrandis, Heraut, Maillard, Timbal).

[1] Si l'on ne tient pas compte, évidemment, des contemporains pour lesquels l'absence de recul interdit toute appréciation définitive.

[2] La psychiatrie fait désormais partie intégrante des disciplines « projetables » lors des opérations extérieures.

Le médecin général Fribourg-Blanc a été président de la Société médico-psychologique en 1948.

Le 24 janvier 2011, le médecin-général des armées (2S) Bernard Lafont, nouveau président, déclarait dans son discours inaugural :

"Il faut pouvoir dégager du maquis et de la complexité de ses interactions avec le milieu ce qui, dans la parole d'un sujet, relève du singulier. *C'est ce*

qu'avait compris Fribourg-Blanc. C'est aussi pourquoi, c'est ce que j'ai toujours pensé en tout cas, la psychanalyse s'est solidement implantée, bien au-delà des effets de mode, dans la psychiatrie militaire. Elle aide à repérer les fils conducteurs du destin des hommes et des femmes qui composent cette collectivité militaire, intéressante, attachante, mais particulière aussi, dans le rapport de l'individu au groupe, dans sa gestion personnelle et institutionnelle très complexe de l'application de la force, dans sa relation au sacrifice et à la mort."



La chaire de "psychopathologie et d'hygiène mentale appliquée aux armées"

Extrait de l'histoire des chaires par Charles Laverdant

Née en 1966, la chaire de "psychopathologie et d'hygiène mentale appliquée aux armées" apparaît de création récente. En fait, ses racines sont beaucoup plus anciennes et il faut distinguer ce qui peut être appelé la préhistoire (ou les origines) de son histoire proprement dite. La chaire d'hygiène et la médecine légale, cellule souche des chaires médicales de l'École devait, dès sa création, s'intéresser aux maladies mentales. dans les armées, comme en témoigne le "Traité des maladies simulées et des moyens de les reconnaître du Professeur Agrégé Boisseau, les intéressantes études de Lacassagne sur les tatouages (1870), et plus tard, l'ouvrage de Duponchel et Catrin consacré aux "Expertises en milieu militaire". Avec son rattachement à la chaire de législation (25 février 1889), la médecine légale, et avec elle, l'étude des maladies mentales connaît une certaine autonomie.

À cette époque commence ainsi réellement l'enseignement de la psychiatrie au Val-de-Grâce sous l'impulsion de Simonin, élu en 1905. Ancien agrégé d'épidémiologie, expert auprès des conseils de guerre, ce dernier avait en effet remarqué la fréquence de la pathologie mentale chez les délinquants. Convaincu de l'importance au sein des armées de la psychiatrie, il donna à celle-ci, avec ses

collaborateurs, une place de choix dans son enseignement (cf. chaire de médecine d'Armée). Le décret du 10 février 1920 devait faire apparaître pour la première fois le terme de psychiatrie dans l'intitulé d'une chaire avec l'individualisation de la "Neuropsychiatrie et médecine légale". Mais le 9 octobre 1926, un nouveau décret fusionnait à nouveau cet enseignement avec celui de la législation et de l'administration du Service de santé.

Dans ce cadre il convient d'insister sur l'oeuvre accomplie par A. Fribourg-Blanc (élu en 1929) et ses élèves. L'ensemble de leurs travaux reprit ainsi tout d'hygiène mentale et d'expertise. Ces études aboutirent à la publication en 1935 d'un manuel intitulé "La pratique psychiatrique dans l'armée", ouvrage de près de six cents pages qui demeure un classique. Cette oeuvre sera encore notablement enrichie par les travaux de B. Pomme, titulaire de chaire de 1936 à 1939 avant qu'il ne préside aux destinées de la spécialité à la faculté de médecine de Clermont-Ferrand. Pendant le second conflit mondial, l'enseignement se poursuivit au Val-de-Grâce malgré l'occupation allemande. Il fut assuré principalement par Carrot, nommé à l'agrégation en 1937, assisté de Paraire et Charlin.

Au lendemain de la guerre, l'École fut réorganisée. Une décision ministérielle du 23 août 1946 fixa à huit le nombre de chaires dont une de "Psychiatrie, médecine légale et expertises médico-militaires". Mais le Professeur Coumel, nouveau titulaire était loin d'être psychiatre, si bien que le 27 mai 1948, un arrêt modifiait. Une nouvelle fois le titre de la chaire qui devint "Législation, expertises et sélections médicales dans l'armée puis par arrêté du 18 avril 1951 "Organisation, législation et sélections médicales". L'enseignement de la psychiatrie ne devait pourtant pas s'éteindre pour autant, dispensé qu'il fut par des médecins récemment titrés (spécialité créée en 1948). Le service de neuropsychiatrie du Val-de-Grâce fut alors scindé en deux unités sous l'autorité du Professeur Agrégé Hamon (qui devint ultérieurement directeur de l'École) et du Médecin Colonel Paraire. Le Pr J. Velluz succéda à H. Coumel en 1954 mais disparut malheureusement brutalement. Hamon, Paraire et Velluz restent aujourd'hui célèbres comme les auteurs de la première relation clinique consacrant la naissance historique de la psychopharmacologie avec l'utilisation, de la chlorpromazine à laquelle Laborit alors chirurgien au Val-de-Grâce avait consacré ses travaux (1952). L'École de Sainte-Anne à Paris sous la plume de J. Delay et P. Deniker leur rendit d'ailleurs un particulier hommage et reconnut la paternité de leur découverte... On doit encore à ces maîtres qui se sont succédé de 1939 à 1960 de nombreux travaux sur la psychiatrie de guerre, la psychopathologie des prisonniers, les troubles mentaux collectifs, de même qu'une ouverture significative sur la psychiatrie biologique (Coirault).

Les campagnes d'Indochine et d'Algérie, une certaine modification des rapports entre l'armée et la nation devaient alors conduire à la prise de conscience d'une nécessité de profond remaniement de l'enseignement de la spécialité : l'agrégation de neuropsychiatrie vit ainsi le jour en 1960 et les deux premiers postes attribués à P. Juillet puis V. Girard.

Tout naturellement, fut alors créée la chaire de "Psychopathologie et hygiène mentale appliquée aux armées" dont P. Juillet fut le premier titulaire de 1966 à 1973.

À l'issue de l'assemblée générale une conférence...

"De la lampe à huile à la lampe à incandescence : L'éclairage au XIX^e siècle".

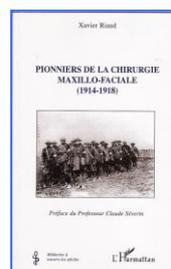
Le MGI Olivier Farret passionné de lumière artificielle et collectionneur nous a présenté l'évolution des modes d'éclairage au cours du XIX^e siècle.

Il a mis en valeur l'ingéniosité développée pour les rendre accessibles au plus grand nombre, pour en améliorer les qualités de luminosité, d'esthétique, de sécurité.

O. Farret a su tenir en haleine son auditoire en alternant données historiques, politiques, biographiques, scientifiques et anecdotes sans omettre des illustrations de grande qualité.

Nous l'en remercions vivement.

Reçu à la rédaction



Xavier Riaud.

Pionniers de la chirurgie maxillo-faciale (1914-1918)

Paris : L'Harmattan ; 2010. 136 p.

Monsieur Xavier Riaud, candidat au Prix d'histoire de la médecine aux armées, nous a adressé un opuscule fort intéressant dans lequel il a rassemblé les biographies de praticiens ayant accompli une oeuvre majeure en matière de chirurgie maxillo-faciale pendant la guerre de 1914-1918.

Il y a là les biographies de 11 personnalités de premier plan françaises (A. Pont, G. Vilain, H. Morestin, E-J. Moure, H. Lentulo, S. Noël, M. Virenque, P. Sebileau, L. Dufourmentel, A. Valadier), de 3 américaines (V. Kazanjian, R. Ivy, V. Blair), de 3 britanniques (H. Der Gillies, W. Kelsey Fry, H. Percy Pickerill) et de cinq allemandes (G. Axhausen, J. Esser, J. Joseph, E. Lexer, H. Pichler), ainsi que de nombreuses autres de moindre notoriété.

Nous connaissons bien M Riaud, chirurgien dentiste de son état qui nous a présenté il y a quelques mois une brillante conférence sur ses travaux. Ce dernier

livre qu'il vient de publier s'ajoutant à d'autres publications et tout particulièrement aux quatre ouvrages qu'il nous a adressés depuis 2005 constituent une importante contribution à l'histoire de la chirurgie maxillo-faciale qui mérite d'être saluée.

Jean Timbal

Le Dr Xavier Riaud vient d'être nommé chevalier dans l'ordre des palmes académiques pour l'ensemble de ses écrits. Nous lui adressons nos chaleureuses et sincères félicitations.

Colloque

Organisé conjointement par l'association des amis du musée du Service de santé des armées et par l'École du Val-de-Grâce :

La vaccination hier, aujourd'hui et demain

École du Val-de-Grâce - 26 Octobre 2011

Matin

9 h **Accueil**

Président de séance : Professeur Charles Laverdant
De l'Académie nationale de médecine,
Président d'honneur de l'AAMSSA

9 h 15 **Allocution de bienvenue**
Médecin général inspecteur Maurice Vergos,
Directeur de l'École du Val-de-Grâce

9 h 30 **Introduction**
Professeur Jean Étienne Touze,
Médecin général inspecteur,
de l'Académie nationale de médecine

9 h 45 **Histoire des vaccinations**
Professeur Hervé Bazin,
membre correspondant
de l'Académie nationale de médecine

10 h 30 **Apport du Service de santé des armées dans la vaccination**
Professeur Pierre Saliou,
de l'Académie des sciences d'Outre-Mer

11 h 15 **Apport des sciences sociales dans la pratique des vaccinations**
Monsieur Michel Setbon, sociologue à l'École des hautes études en santé publique

12 h **Discussion**

Lunch dans la salle capitulaire

Visite de l'exposition temporaire consacrée à l'histoire des vaccinations

(Petit journal de l'exposition à la disposition des visiteurs)

Après-midi

Président de séance : Professeur René Migliani
Titulaire de la chaire d'épidémiologie et de prévention appliquées aux armées à l'École du Val-de-Grâce

14 h 30 **Progrès immunotechnologiques en vaccinologie**
Professeur Claude Chastel,
membre correspondant de l'Académie nationale de médecine

15 h 15 **Pratique actuelle des vaccinations dans les armées**
Professeur Jean Koek (Service de santé des armées)

15h 45 **La vaccinologie tropicale en 2010**
Professeur Jean Boutin (Service de santé des armées)

16 h 15 **Recherches vaccinales actuelles dans les armées**
Professeur Daniel Garin (Institut de recherche biomédicale des armées)

Conclusions.

Exposition au musée du SSA.

Exposition à Orléans-Chateau

Une salle d'exposition à la Direction des produits de santé des armées (DAPSA)

Le 14 février dernier a été officiellement inaugurée une salle d'exposition à la DAPSA. Cette formation qui regroupe dans le vaste site d'Orléans-Chateau une grande partie des approvisionnements en matériels et médicaments du service possède une quantité d'objets inutilisés depuis la guerre de 1914-18.

Son directeur a décidé d'en présenter une partie dans une grande salle d'exposition. On y retrouve tout ce qui a pu concerner le Service de santé depuis un siècle et particulièrement au cours des conflits qui s'y sont succédés. Cela va des cantines sanitaires aux trousseaux de médecins, des pansements aux médicaments fabriqués par l'ancienne DAEC, des étuves aux seaux de toilette et surtout des instruments chirurgicaux. Il existe aussi d'importantes maquettes d'hôpitaux de campagne, comme celle de l'HOE du Garigliano, qui ont été méticuleusement fabriquées par les personnels de la formation.

Cette collection complète celle du musée du Service de santé au Val-de-Grâce. Des relations sont déjà prises entre la DAPSA et le musée pour l'optimiser. La collection d'instruments chirurgicaux, particulièrement complète et remarquable concerne toutes les spécialités. Mais si ces instruments sont regroupés dans ces spécialités, il y manque cependant une notice explicative permettant pour le profane de savoir leur destinée exacte, le pourquoi de leur forme particulière et leur histoire. La direction de la DAPSA va entreprendre ce travail, mais elle souhaite l'aide de chirurgiens du service. Ceux de ces derniers qui s'intéressent particulièrement à l'histoire de la chirurgie et qui pensent pouvoir aider la direction peuvent rentrer téléphoniquement en contact avec elle au numéro suivant : 02 38 60 74 00.

Pierre Cristau

Cotisation 2011

Membre actif : 20 €

Membre bienfaiteur : 200 €

Pour vous en acquitter :

- *Chèque à l'ordre de Association AMSSA*
- *Destinataire*

*AAMSSA au Val-de-Grâce
1 place Alphonse Laveran
75005 Paris*

Ils nous ont quittés en ce début d'année



Jacques Aulong (1920-2011)

Président fondateur de la Fédération des anciens combattants d'Outre-Mer (Facom)

Décédé brutalement le 29 janvier 2011.

Ses obsèques eurent lieu le 4 février à la cathédrale d'Agen en présence d'une assistance très recueillie évaluée à environ 600 personnes dont le Préfet et de nombreuses autorités civiles et militaires (officiers et généraux en tenue).

Trente-six drapeaux d'associations d'anciens combattants accompagnaient le cercueil et deux beaux hommages ont été rendus, l'un par le Général Guillermet au nom des anciens d'Indochine, l'autre par le Colonel Datcharry représentant les anciens Brutions.

Jacques Aulong entre en 1938 à l'école de santé militaire de Lyon, dont il sort major de promotion en 1944. Il prend alors le maquis, participe aux batailles contre les poches allemandes de l'Atlantique. Puis il sert en Allemagne, en Indochine et en Afrique du Nord. En 1949 il est reçu à l'assistantat de chirurgie, en 1953 au chirurgicat, en 1955 à l'agrégation de chirurgie.

De 1962 à 1982 il exerce la chirurgie en libéral.

Par ailleurs, il se lance dans la vie publique, de 1970 à 1994, il siègera aux conseils général et régional.

Le 2 avril 2011 fut inauguré à Agen, le quai Jacques Aulong.

Rappelons que Jacques Aulong était le seul auteur à avoir reçu à deux reprises le prix d'histoire de la médecine aux armées.

Il avait encore d'autres talents dont témoigne ce poème.

Mes amis quand je partirai

*Mes amis quand je partirai
N'avez ni tristesse ni peine
Car là où je dormirai
La paix régnera souveraine.*

*Finis les combats et l'ardeur
Où je consumai flamme et vie.
Je sais que j'ai livré mon cœur
Plus à l'amour qu'à l'envie.*

*Je n'ai pas trouvé sur ma route
La vérité au fond d'un puits
Très tôt j'ai connu le doute
Le comprendrez-vous aujourd'hui ?*

*Il m'advins d'être maladroit,
D'avoir l'esprit trop étroit,
Et j'ai peut-être à votre endroit
Bien mal agi quelquefois
Me pardonneriez-vous aussi ?*

*Mes amis ne gardez de moi
Que des miroirs adoucis
À l'heure où le grand charroi
M'emportera loin d'ici
Je ne serai plus qu'une ombre
Mon visage sera sans voix
Mais le soir dans la pénombre
Nous nous retrouverons parfois.*

Jacques Delahousse (1917-2011)

Président d'honneur de la Fédération des médecins du Front

Décédé le 3 mars 2011.

Ancien élève de l'École de santé militaire de Lyon (1937), le Docteur Jacques Delahousse participe avec courage à la Campagne de France (croix de guerre avec étoile de bronze) avant de rejoindre l'Afrique occidentale française en 1942. Il sert à Madagascar, puis en Indochine où lui décernée une deuxième citation.

Professeur agrégé du SSA en 1953, il poursuit dans la voie de la médecine humanitaire en AOF. Sa carrière s'achève avec le grade de médecin Lieutenant colonel en 1959.

Il amorce une seconde carrière d'interniste et de cardiologue en milieu civil à l'hôpital de Saint Amand Morond (Cher). Au terme de ses activités professionnelles, il se lance dans une intense activité associative dans le champ de la solidarité et de la prévention. Il devient par ailleurs secrétariat général puis président de la "Fédération des médecins du front", "fédération des associations de médecins anciens combattants".

Discret mais chaleureux, il entretenait des très bons rapports avec notre association car il s'intéressait aussi à l'Histoire ; Ses conférences portaient sur les prisonniers, les déportés, la question de la Mémoire. Ses recherches sur les médecins morts en Indochine permirent de compléter le Mémorial sis à l'ancienne faculté de médecine.

